

mais pour voir sa pose s'étaler dans les colonnes des journaux.

“ Un commerce épistolaire, dit le P. Lacordaire, où l'on fait en quelque sorte les chapitres d'un livre n'est qu'une vaine occupation plus conforme à l'amour-propre qu'à l'amitié. L'amitié confie simplement ses pensées, demande conseil, expose ses affaires, console, reprend, éclaire, cause familièrement ; elle n'écrit point de morceaux d'éloquence ”. Il faut que dans chaque ligne d'une lettre on sente palpiter un cœur.

Il est encore un autre moyen de faire beaucoup de bien à nos amis, c'est de prier pour eux. Qui pense à prier pour ses amis ? Attirer sur eux les bénédictions d'En-Haut, n'est-ce pas ce que nous pouvons faire de mieux ? et c'est souvent la seule manière de leur être vraiment utile. Si nous savons nos amis dans la peine, si nous les savons aux prises avec une redoutable tentation, n'est-ce pas un devoir pour nous de les aider de nos prières, en même temps que nous leur prodiguons nos consolations et nos encouragements ? Ce que nos paroles et nos tendresses n'obtiennent pas, la grâce divine tombant sur leurs âmes comme une bienfaisante rosée, l'obtiendra. Quand nos amis sont loin de nous et qu'il nous est impossible de leur rendre les mille petits services que prodigue l'amitié, demandons à leurs anges gardiens, leurs amis invisibles et trop souvent délaissés, d'être notre suppléant. Prier pour ses amis est chose utile, mais c'est aussi chose très bonne. Quelle joie d'unir dans une même prière, au pied du même autel, tous les êtres que nous aimons ! Cette petite communion des âmes, c'est véritablement la vivante image de cette autre grande communion des fidèles qui rassemble tous les hommes de foi et de bonne volonté.

“ J'ai bien prié pour toi, pendant ces saints jours, écrit Montalembert à Cornudet, au lendemain de Pâques 1827. Je prie pour tous ceux que j'aime : c'est une petite récompense que je me plais à rendre à ceux qui ont des bontés pour moi. Quelle douce chose que la prière ! Quel bienfait inexprimable de notre religion ! Quel plaisir pour moi de rassembler autour de moi dans ma cellule, à Sainte Barbe, le petit cercle de tous ceux que je respecte, de m'unir à ces personnes bien-aimées par la prière, de me rappeler les vertus des absents, d'oublier leurs défauts et de m'occuper d'eux en m'entretenant avec Dieu ”.